

La présentation, la lisibilité, l'orthographe, la qualité de la rédaction, la clarté et la précision des raisonnements entreront pour une part importante dans l'appréciation des copies. Les candidats sont invités à encadrer dans la mesure du possible les résultats de leurs calculs. Ils ne doivent faire usage d'aucun document ; l'utilisation de toute calculatrice et de tout matériel électronique est interdite.

Seule l'utilisation d'une règle graduée est autorisée.

Dans cet exercice, n est un entier supérieur ou égal à 2 .

On note E l'espace vectoriel \mathbb{R}^n et Id l'application identité de E .

L'objet de l'exercice est l'étude des endomorphismes f de E vérifiant l'équation (*) : $f \circ f = 4 Id$.

A. Étude du cas $n = 2$.

Soit f l'endomorphisme de \mathbb{R}^2 dont la matrice dans la base canonique est : $A = \sqrt{2} \begin{pmatrix} 1 & 1 \\ 1 & -1 \end{pmatrix}$

Soit u le vecteur de \mathbb{R}^2 défini par $u = (\sqrt{2} - 2; \sqrt{2})$.

1. Montrer que f vérifie l'équation (*), puis préciser le noyau et l'image de f .
2. On note $F = \text{Ker}(f - 2Id)$ et $G = \text{Im}(f - 2Id)$.
 - (a) Montrer que G est engendré par le vecteur u . En déduire la dimension de F et donner une base de F .
 - (b) Vérifier que G est le sous-espace propre de f associé à la valeur propre -2 : Montrer que $G = \text{Ker}(f + 2Id)$.
3. Montrer que f est diagonalisable ; préciser les valeurs propres de f et donner la matrice de passage de la base canonique à une base de vecteurs propres. Déterminer deux réels distincts tels que $f - \lambda Id$ ne soit pas bijective. Déterminer, pour chacune de ces valeurs, une base de $\text{Ker}(f - \lambda Id)$. Ces éléments de la base sont les vecteurs propres en question.

B. Étude du cas général.

On se place désormais dans le cas où n est supérieur ou égal à 2 , et on considère un endomorphisme f de E vérifiant l'équation (*).

1. (a) Justifier que f est un automorphisme de E et exprimer l'automorphisme réciproque f^{-1} en fonction de f .
2. Déterminer les valeurs propres possibles de f .
3. Vérifier que $2Id$ et $-2Id$ satisfont l'équation (*).

On suppose dans la suite de l'exercice que $f \neq 2 Id$ et $f \neq -2 Id$, et on note $F = \text{Ker}(f - 2 Id)$ et $G = \text{Im}(f - 2Id)$.
2. Soit x un élément de E . Montrer que $(f(x) - 2x)$ appartient à $\text{Ker}(f + 2Id)$ et que $(f(x) + 2x)$ appartient à F . En déduire que $G \subseteq \text{Ker}(f + 2Id)$ et que $\text{Im}(f + 2Id) \subseteq F$. Montrer que 2 et -2 sont les valeurs propres de f .
3. Soit x un vecteur de $\text{Ker}(f + 2Id)$.
 - (a) Exprimer $(f - 2Id)(x)$ en fonction de x uniquement. En déduire que x appartient à G , puis que $G = \text{Ker}(f + 2Id)$
 - (b) Montrer que f est diagonalisable.

PROBLÈME.

Dans tout le problème, n désigne un entier naturel non nul. On considère une urne blanche contenant n boules blanches numérotées de 1 à n et une urne noire contenant n boules noires numérotées de 1 à n , dans lesquelles on effectue des suites de tirages. À chaque tirage, on tire simultanément et au hasard une boule de chaque urne. On obtient ainsi à chaque tirage, deux boules, une blanche et une noire.

On dira qu'on a obtenu une paire lors d'un tirage, si la boule blanche et la boule noire tirées portent le même numéro.

Partie I . Tirages avec remise.

- Dans cette question, on effectue les tirages avec remise jusqu'à ce que l'on obtienne pour la première fois une paire.
 - Préciser un espace probabilisé $(\Omega; A; P)$ qui modélise cette expérience.
 - On note Y la variable aléatoire égale au nombre de tirages (de deux boules) effectués. Déterminer la loi de Y , puis donner son espérance et sa variance.
- Écrire en Python une fonction dont l'en-tête est `def pgrml(n)` : qui modélise l'expérience précédente.
- Dans cette question, on suppose que $n = 2$. On effectue des tirages avec remise jusqu'à ce que l'on obtienne pour la première fois la boule blanche numérotée 1 . On note U la variable aléatoire égale au nombre de tirages effectués, et Z la variable aléatoire égale au nombre de paires obtenues à l'issue de ces tirages.
 - Calculer, pour tout k de \mathbb{N}^* , $P(U = k)$. En déduire la probabilité que l'on n'obtienne jamais la boule blanche numéro 1 . Reconnaître la loi de U .
 - Déterminer la loi conjointe du couple $(U; Z)$.
 - Montrer que, pour tout k de \mathbb{N}^* , $P(Z = k) = \sum_{l=k}^{+\infty} \binom{l}{k} \left(\frac{1}{4}\right)^l$.
 - Calculer $P(Z = 1)$. Montrer que $P(Z = 0) = 1/3$.
 - En utilisant la formule dite du triangle de Pascal et le résultat de la question (c) pour $k = i + 1$, justifier, pour tout i de \mathbb{N}^* l'égalité : $P(Z = i + 1) = \frac{1}{4}P(Z = i + 1) + P(Z = i)$.
 - En déduire la loi de Z .

Partie II . Tirages sans remise.

Dans cette partie, les tirages se font sans remise dans les deux urnes, jusqu'à ce que les urnes soient vides. On note X_n le nombre de paires obtenues à l'issue des n tirages.

A. Étude de cas particuliers.

- Déterminer la loi de X_1 .
- On suppose dans cette question que $n = 2$. Combien y a-t-il de résultats possibles?
- Quelles sont les valeurs prises par X_2 ? On précisera pour chaque valeur prise par X_2 , l'ensemble des événements élémentaires permettant de l'obtenir. En déduire la loi de X_2 .

B. Étude du cas général.

On se place dans le cas où n est un entier naturel non nul.

- Décrire un univers Ω des événements observables.
 - Déterminer le nombre total de suites de tirages possibles.
 - Déterminer l'ensemble des valeurs prises par X_n .
Pour tout entier naturel k , on note $a(n; k)$ le cardinal de $\{\omega \mid \omega \in \Omega \text{ et } X_n(\omega) = k\}$. Par convention, $a(0; 0) = 1$.
- Préciser la valeur de $\sum_{j=0}^n a(n; j)$.
 - Déterminer $a(n; n)$ et $a(n; n - 1)$.
- Justifier, pour tout entier j tel que $0 \leq j \leq n$, l'égalité suivante : $\frac{a(n; j)}{n!} = \binom{n}{j} \frac{a(n-j; 0)}{(n-j)!}$. En déduire la relation $\sum_{j=0}^n \binom{n}{j} \frac{a(j; 0)}{j!} = n!$.
Donner l'expression de $a(n; 0)$ en fonction des nombres $(a(j; 0))_{0 \leq j \leq n-1}$.

(b) Soit k un entier compris entre 1 et n et i un entier compris entre 0 et $k - 1$.

Justifier l'égalité : $\binom{j}{i} \binom{k}{j} = \binom{k}{i} \binom{k-i}{j-i}$ puis montrer que $\sum_{j=i}^k (-1)^j \binom{j}{i} \binom{k}{j} = 0$.

En déduire la valeur de la somme $\sum_{j=i}^{k-1} (-1)^j \binom{j}{i} \binom{k}{j}$.

4. (a) Soit k un entier tel que $1 \leq k \leq n$. On suppose que, pour tout entier j compris entre 0 et $k - 1$, on a les k égalités

$$a(j; 0) = j! \sum_{i=0}^j \binom{j}{i} (-1)^{j-i} i!$$

Montrer l'égalité : $a(k; 0) = k! \sum_{i=0}^k \binom{k}{i} (-1)^{k-i} i!$.

(On pourra utiliser l'expression, pour $n = k$, de $a(n; 0)$ trouvée dans la question (3.a)).

(b) En déduire, pour tout entier naturel non nul k , la valeur de $a(k; 0)$.

(c) Déterminer l'ensemble des valeurs prises par X_n et exprimer la loi de X_n à l'aide d'une somme.

Partie III . Tirages mixtes .

Dans cette partie, les tirages se font sans remise dans l'urne blanche et avec remise dans l'urne noire, jusqu'à ce que l'urne blanche soit vide. On note X_n le nombre de paires obtenues à l'issue des n tirages.

- (a) Montrer que X_n suit une loi binomiale dont on précisera les paramètres.
- (b) Donner, sans démonstration, l'espérance et la variance de X_n .
constante fixée.

On désire modéliser cette expérience. On suppose que n est une

- Définir en Python deux matrices, notée **blanc** et **noir** contenant n entiers de 1 à n .
- (a) Soit s un tableau de type `tab`. Écrire une fonction Python dont l'entête est `Echange(s, i, j)` qui échange les éléments $s[i]$ et $s[j]$ du tableau s .
- (b) On considère les lignes de programme suivantes utilisant la fonction `Echange`.

```
for i in range(n-1):  
    j=np.rand(0,n-i)+i  
    Echange(blanc, i, j)
```

Expliquer le fonctionnement de ce programme et son résultat.

- (c) Construire un programme qui s'appellera `Initialise` permettant de simuler le tirage sans remise et au hasard des n boules numérotées, en mettant dans la variable $s[i]$ le numéro de la $i^{\text{ème}}$ boule tirée (On pourra s'inspirer de la question précédente).
 - Écrire un programme complet permettant de simuler l'expérience de cette partie III lorsque $n = 20$, puis de donner la valeur de X_n .
- (Il n'est pas nécessaire ici de recopier les procédures `Echange` et `Initialise`).